

Racing Strasbourg

Matches en direct

Résultats et classements

SIG

SAHB

Handicap

Les sportifs de l'APEI Centre-Alsace s'affichent sur un mur du centre sportif intercommunal

Cinquante portraits de sportifs en situation de handicap et encadrants de l'Asaca (le service des sports de l'APEI Centre-Alsace) ont été accrochés sur un mur à l'entrée du centre sportif intercommunal de Sélestat. Un projet porté avec l'association Inside out de l'artiste JR.

Thierry Martel - Hier à 06:00 - Temps de lecture : 3 min



Les 50 portraits des sportifs de l'Asaca, service des sports de l'APEI Centre Alsace, ont été affichés à l'entrée du centre sportif intercommunal de Sélestat. Photo Thierry Martel

Il y avait de la joie et de l'excitation, vendredi 6 septembre en fin d'après-midi, devant l'entrée du centre sportif intercommunal (CSI) de Sélestat. Les responsables de l'Asaca, le service des sports de l'APEI Centre-Alsace, avaient convié les athlètes, les footballeurs ou les pongistes pour le vernissage du projet Inside out.

« En juin, j'ai vu le film de l'artiste français JR sur une prison américaine, explique Stéphane Gstalder, responsable de l'Asaca. Et j'ai été impressionné par la manière dont une minorité peut faire passer un message. » Stéphane Gstalder découvre l'association Inside out, portée par JR, et les projets qui y sont liés : ces grands portraits accrochés dans l'espace public afin d'interpeller ceux qui passent devant.

Que vont devenir les infrastructures des Jeux de P... n, qui est basée aux États-Unis, et leur ai parlé des sportifs en situation de handicap », explique le responsable. Le projet validé, des séances photos (en interne) ont été organisées pour immortaliser les visages de tous ces sportifs. « On a [des footballeurs](#), des nageurs, des athlètes, des boulistes, [des cyclistes qui ont fait Sélestat-Paris](#) et des pongistes », déroule Stéphane Gstalder.

Les clichés réalisés, ils ont été envoyés à l'association, qui a réalisé les tirages sur papier, au format 135 x 90 cm. Restait ensuite à trouver un lieu pour accrocher ces portraits. « J'ai contacté la Ville de Sélestat, qui a tout de suite été emballée par le projet », indique le responsable de l'Asaca. Après différentes pistes, c'est finalement sur le mur situé à l'entrée principale du CSI qu'il a été décidé d'afficher les clichés.

Créer des « passerelles entre différentes communautés »

« C'est un endroit idéal à plusieurs titres, confie Stéphane Gstalder. Déjà, c'est un bâtiment sportif. Et il va y avoir beaucoup de passage ces prochaines semaines, avec [la rentrée des associations](#), les courses de Sélestat et les matchs du SAHB. » Le responsable espère, comme il l'a dit dans son discours, que ces photos seront à l'origine « de conversations et de passerelles entre différentes communautés ».

Selon lui, notamment grâce aux Jeux paralympiques qui viennent de s'achever, « le regard évolue ». « Les gens n'ont plus regardé ces personnes à travers leur handicap, mais au prisme de leur performance sportive », assure-t-il. Nadège Hornbeck, adjointe au maire en charge de la Ville de demain, s'est félicitée de la réussite de ce projet : « Ce beau mur rend le bâtiment un peu plus humain. »

Après Paris 2024, cap au nord

Pendant plusieurs années, l'APEI Centre-Alsace, par le biais du sport, a porté le projet Paris 2024, qui consistait en différents événements (dont Sélestat-Paris à vélo). Avec l'argent récolté, l'association a pu acheter des places pour les Jeux olympiques et paralympiques.

Au total, cet été, 45 personnes en situation de handicap suivies par l'APEI se sont rendues à Paris pour assister à des épreuves. « Ils ont vu des matchs de basket, de foot et de beach-volley, énumère Stéphane Gstalder, responsable du service des sports de l'APEI. Ainsi que du para-cyclisme, du cécifoot et du para-athlétisme. » « Tout s'est très bien passé, indique-t-il. Ils sont revenus avec des étoiles plein les yeux. »

Pour les sportifs de l'Asca, dont certains ont été médaillés cet été dans des championnats régionaux et nationaux, les Jeux paralympiques sont source de motivation. Et il va en falloir, car à peine le projet Paris 2024 terminé, l'Asaca

Que vont devenir les infrastructures des Jeux de P...

une nouvelle aventure : les éco-reporters et aventuriers extraordinaires.

Au mois de mai 2025, six cyclistes porteurs de handicap, encadré par des salariés, des bénévoles et des membres de leurs familles, parcourront 1100 kilomètres à vélo en Norvège pour rejoindre le Cap Nord. Avec, en plus de l'aspect sportif, un objectif citoyen : échanger sur le changement climatique.

Sport

Société



Que vont devenir les infrastructures des Jeux de Paris 2024 ?

Veuillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.



Que vont devenir les infrastructures des Jeux de P...